

vibrations de langue et d'encre

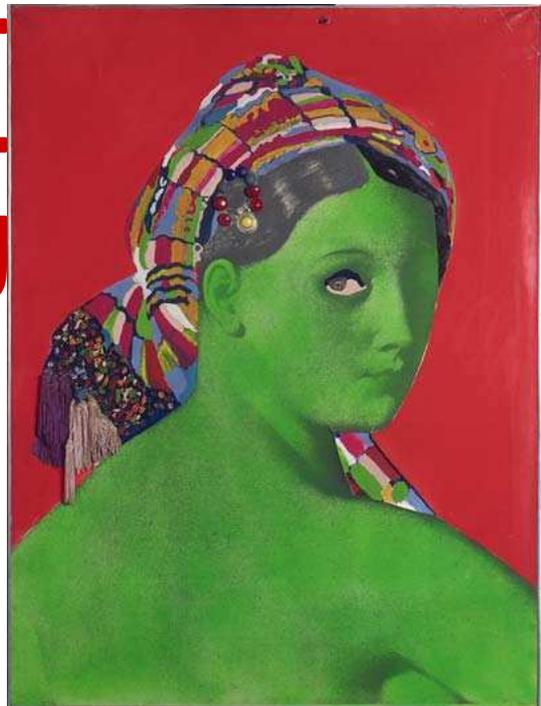
1 Septembre 2009

Les Carnets d'Eucharis

Nathalie Riera

N°12

Martial Rayssse



Portrait de Mme Rayssse, 1963. Photo collage, acrylique et plastique sur lin. **La Grande odalisque, 1964.** Musée national d'Art moderne Centre Georges Pompidou, Paris. © RMN

Neuf cent rosiers en fleur.
Le livre n'est-il qu'une

bagatelle à côté des
massacres ?

La pensée est renvoyée
sur les roses.

Mille phrases viennent sur
les lèvres, les pétales, les
consonnes.

Je ne cherche pas la
perfection. Je ne la *trouve*
pas.

EXTRAIT Perfection
Claude Minière
© Editions Rouge Profond, 2005

●●●●●●●●●●●●●●●●
Poésie & Arts
plastiques ●●●●●●●●●●

Avec Martial Raysse



© Photo : Henry Groskinsky - Blinking neon picture, novembre 1964

Nouveau Réalisme



Martial Raysse, *La belle Mauve*, 1962, Musée des Beaux-Arts de Nantes, © ADAGP 2008

N°12

SOMMAIRE

Extraits de *Lucrèce* de Claude Minière
MARTIAL RAYSSE en couverture

&

ŒUVRE-IMAGE PATRICYAN *Eye Contact*

Noces de Mantoue Marie Cosnay (Lecture sonore Nathalie Riera)

POESIE AVEC Ile Eniger & *Randonnée lointaine de* Lionel André

EN ESQUISSE *Water nymph* de Sabine Peglion sur une sculpture de Simon Manby

&

PAR AILLEURS *Les modèles de Picasso* Entretien d'Alain Fleischer
avec Alain Paire

OEUVRE - IMAGE



Exposée dans le cadre de l'exposition "La course landaise, la modernité confrontée à la tradition" organisée par Art-Médiation landes
Image : "Eye contact"(1m/ 30 cm) impression numérique sur PVC expansé.



Eye Contact

Patricyan

« J'ai souhaité marier la tradition et la modernité dans la composition de l'image, le traitement de l'image, la nature des éléments de l'image.

J'ai remué mes souvenirs d'enfance, j'ai choisi une photo que j'avais prise lors d'un concours landais à Pomarez durant l'été 2007, je me suis penchée sur les tableaux de Joseph Wright of Derby (1769)... les jeux de regards présents dans les tableaux, entre le spectateur et le tableau, j'ai intégré mon travail de recherche sur la texture-textile (depuis 2001), la photo, les performances et le dessin numérique (depuis 2005).

J'ai mêlé le dessin et la couleur en créant une image-logo isolant l'échange de regard l'homme - animal et la police de caractère que j'ai fait imprimer sur un tee-shirt ; j'ai revêtu l'habit, j'ai fait prendre un photo et j'ai pris place dans l'image au cœur de ma culture d'origine. Le slogan en anglais faisant appel pour le mot "EYE" au verbe "avoir" à l'impératif en gascon (phonétiquement). »

Patricyan
Juillet 2009

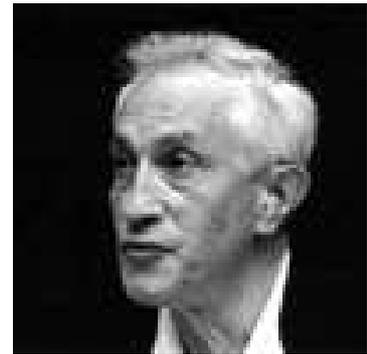


[Cliquez ici](#)



■ Lien : <http://www.patricyan.com/>

« ... ce qui continue se survit/ce qui est nu se mue »
Claude Minière (*Lucrece*), 1997



EXTRAITS

[...]

Théorie de l'application
(c'était la recherche des religions)
entre savoir et non-savoir

Voici l'art : être dans ce monde et en dehors,
être pleinement de ce monde
dans ce monde-ci
(étagement de la pensée à son récit)
et parfois en dehors
(exercice naturel)

non pas prendre de la hauteur, mais plus bas
prendre du recul, de l'avance
en donner

pincement de la corde
coup d'aviron
vaguelettes à l'infini
échos
passage sur les eaux

[XI, comment être heureux – Poésie Flammarion]
(p.87)

Pour d'autres extraits
[Cliquer ici](#)

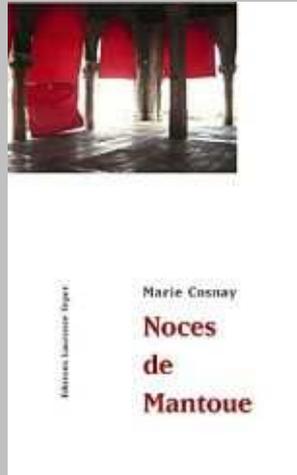
■ Lien : <http://lescarnetsdeucharis.hautefort.com/archive/2009/08/26/claude-mini%C3%A8re.html>



Maria McGinley



LECTURE SONORE



par Nathalie Riera

Noces de Mantoue

Editions Laurence Teper, février 2009

Extrait à écouter dans

LES CARNETS
D'EUCCHARIS

Editions Laurence Teper

cliquer ci-dessous :

■ Liens :

<http://lescarnetsdeucharis.hautefort.com/archive/2009/07/24/extrait-sonore-de-noces-de-mantoue-de-marie-cosnay.html>

POESIE

I L E E N I G E R



POIVRE BLEU

2009

Éditions Chemins de Plume

La perfusion du jour renouvelle la lumière aux bras des ruisseaux. Le ciel marine à force de brasure gonfle les veines au cou des montagnes. L'océan immobile des champs porte des oursins de lavandes. Le pain brûlé des terres fait centaine de blés pour un seul coquelicot. Et les vignes de vin vert, les fenêtres ouvertes sur, les pas derrière la porte, le chant de quelqu'un, le rouge du soleil sur la vie pleine forge. La joie, légère comme une espadrille. (p.30)

Ile Eniger [Un violon sur la mer](#)

■ Lien : <http://un-violon-sur-la-mer.over-blog.com/>



Photographie



Edward Steichen



EN ESQUISSE
Textes inédits

Water Nymph et *Diver* de Sabine Peglion



"Water Nymph" bronze de Simon Manby.



Water Nymph

Sur le chemin de ton sourire
les poissons s'enroulent

Ondine abandonnée
enfermée dans les songes
d'une enfance lointaine
tu demeures inconnue
en absence de toi-même

Quels palais d'ambre clair
au jardin de corail
en toi retrouves-tu ?
Le sable enfouissait
la nacre de ton rire

Le soleil s'y noyait
en lanternes d'écume
Nul parfum ni musique
en ces lieux de silence
ne pourront revenir
Vers l'aube remonter
Entendre les goélands
-Cri rauque dans la brume-
Rêver au naufragé
A sa voix disparue

Avance désormais
au tranchant de la vie
sans cesse avec ces lames
pour détourner tes pas

Froisse les algues grises
Détourne les coraux
Berce dans la vague
ce qu'il reste de toi

Sabine Peglion

20/03/2009

Sur le chemin de ton sourire
les poissons s'enroulent

Ondine abandonnée
enfermée dans les songes
d'une enfance lointaine
tu demeures inconnue
en absence de toi-même

Quels palais d'ambre clair
au jardin de corail
en toi retrouves-tu ?
Le sable enfouissait
la nacre de ton rire

Le soleil s'y noyait
en lanternes d'écume
Nul parfum ni musique
en ces lieux de silence
ne pourront revenir

Vers l'aube remonter
Entendre les goélands

-Cri rauque dans la brume-
Rêver au naufragé
A sa voix disparue

Avance désormais
au tranchant de la vie
sans cesse avec ces lames
pour détourner tes pas

Froisse les algues grises
Détourne les coraux
Berce dans la vague
ce qu'il reste de toi

Sabine Peglion, 2009



*Les lauriers sont coupés
Déjà tu n'es plus là*

*Rassemble encore les algues
en couronnes
L'épine de leur voix
L'air écorché
de brume les anémones pourpres
aux rochers accrochées*

Elle a refermé sur elle
la fenêtre du vent

Adossée aux nuages
elle glisse délaïsse
en un éclat
les voix
l'air écorché d'épines

Abandonne les rivages
au ressac
de ses rêves

Vibrant d'attente
et de rupture
à peine saisit-elle

des regards incertains

Déjà ses mains
de l'air délivrées
en oubli de leurs ongles
caressent l'eau profonde

Rassemblent les algues
en couronnes les patelles
étoilées les anémones
pourpres enroulées
aux rochers

Déjà dans un ultime
élan elle relie l'eau
au vent déroule
sous les vagues
la soie fine du temps

*Roses sont les lauriers
à présent dispersés*



PAR AILLEURS.....

■ Alain Fleischer/Galerie Alain Paire

Les modèles de Picasso : entretien avec Alain Fleischer, juillet 2009



Galerie Alain Paire

■ **Lien :** http://www.galerie-alain-paire.com/index.php?option=com_content&view=article&id=81:les-modeles-de-picasso-entretien-avec-alain-fleischer-juillet-2009&catid=1:exposition-actuellement&Itemid=2

Pour projeter et scénographier des reproductions de l'oeuvre de Picasso, tu as mené une exploration parmi ses "désordres". Ce sont majoritairement les figures féminines, les corps et les visages et non pas les nature mortes ou les objets qui te requièrent.

Alain Fleischer : Picasso a aimé la compagnie des femmes et les a souvent représentées dans ses tableaux. Je suis très sensible à cette relation, à cette collaboration que peut établir un peintre avec la femme qui partage sa vie et qui devient son modèle, participant ainsi à l'œuvre. Je ne suis pas peintre et je n'ai donc jamais pu connaître ce genre de relation, qui disparaît dans les formes prises par l'art contemporain. Elles subsistent pourtant chez le cinéaste (Antonioni, Bergman...) et chez le photographe. C'est dans ces deux moyens d'expression que j'ai moi-même aimé cultiver une relation à la fois amoureuse et créative.

Par ailleurs, dans diverses œuvres photographiques, j'ai aimé emprunter leurs modèles à des peintres du passé, à la fois pour leur donner une nouvelle vie, pour « travailler » avec elles, et pour rendre hommage aux artistes qui les ont immortalisées. C'est donc tout naturellement qu'en me tournant vers l'œuvre de Picasso, j'y ai cherché les figures féminines. Mais ce qui a déterminé la conception de cette nouvelle série, c'est l'évocation d'un Picasso boulimique de tout ce qui lui a permis de faire œuvre, c'est-à-dire de toutes sortes d'objets qu'il était capable de métamorphoser en œuvres d'art.

**suite de l'entretien d'Alain Fleischer
avec Alain Paire**



Les Carnets d'eucharis

© Choix des photographies et conception du bulletin électronique : Nathalie Riera
<http://lescarnetsdeucharis.hautetfort.com> <http://virgulesdepollen.canalblog.com>

nathalieriera@live.fr

